

# Je fais concorder les temps que j'utilise

## J'EMPLOIE LE PRÉSENT LE PLUS SOUVENT POSSIBLE.

● **Quand je décris une chose, un animal, une personne, une scène, un paysage,** je me reporte au moment où j'ai observé, et j'écris comme si je le voyais actuellement.

**Exemples :** « Dans cette salle commune, se trouve la grande cheminée avec le foyer autour duquel la famille se rassemble durant les longues soirées d'automne et d'hiver. P. Bouvier.

« Une fillette de dix ans, gracieuse, jolie, adroite, s'élanche sur le tapis en multipliant les cabrioles. Ses mains se dressent, son petit corps se tend, ses jambes sous le tutu, s'allongent. » L. Guilloux.

● **Quand je raconte un événement, une histoire.** Le présent me permet de rendre mon récit plus vivant, plus alerte.

**Exemples :**

« J'arrive, le cœur palpitant, à une salle bâtie en bois, dans une rue déserte de la ville. J'entre par des corridors noirs. J'ouvre une petite porte et nous voilà avec mon frère dans une loge à moitié pleine. » Chateaubriand.

« Tandis que nous avançons, peu à peu se précise un tumulte de foire : musique des chevaux de bois, pétarades des moteurs, rumeur béate de la foule. A. Soubiran.

● **Pour exprimer une action passée au moment où j'observe, j'utilise le PASSÉ COMPOSÉ.**

**Exemple :** (Je cherche l'action passée.)

« Toute neige ne convient pas au ski. S'il fait trop doux, elle mouille et colle. S'il gèle, le ski mord mal sur sa croûte glacée. Or, la veille encore, il a neigé, la température est favorable, les organisateurs se frottent les mains. » R. Roussel.

● **Pour exprimer une action qui se fera après le moment où j'observe, j'emploie le FUTUR SIMPLE.**

**Exemple :** (Je cherche l'action future.)

« La petite classe s'occupe tout entière à fabriquer des guirlandes de papier plissé qui flotteront un peu partout au gré de la brise. » Willy et Colette Willy.

## JE DÉCRIS OU JE RACONTE CORRECTEMENT AU PASSÉ.

● **J'emploie l'imparfait pour exprimer une action de longue durée. J'écris le verbe au passé simple pour indiquer une action qui survient tout à coup et qui ne dure pas.**

**Exemples :** (Je remarque les verbes au passé simple et à l'imparfait).

« La foule attendait, entassée en trépignant, le lever du rideau. Le pitre parut, fit ses grimaces, débita ses facéties au milieu des huées et des bravos. » C. Lemonnier.

« On acclamait les coureurs, et ils ne semblaient rien entendre. Ils étaient tous pareils avec leurs fronts plissés. Le numéro six jeta en passant un objet blanc qui rebondit sur l'herbe.

● **Pour exprimer une action passée au moment où j'observe, j'emploie le plus-que-parfait.**

**Exemples :** (Je remarque l'action écoulée avant l'observation).

« Les spectateurs des tribunes avaient grimpé sur les bancs. Les autres, debout dans les voitures, suivaient avec des lorgnettes l'évolution des jockeys. G. Flaubert.

« On avait sorti des armoires d'antiques chapeaux, hérissés comme des barbets qui ont couru dans les broussailles. Les femmes descendaient des voitures, tapant à petits coups sur la soie de leur robe pour en effacer les plis. » E. Moselly.

## JE FAIS CONCORDER LES TEMPS DANS UNE MÊME PHRASE.

● **L'action est subordonnée à une condition.**

La principale est au futur simple, la subordonnée est au présent.

**Exemple :** « Si tu as de bonnes notes, tu iras au cinéma. »

La principale est au conditionnel présent ; la subordonnée est à l'imparfait.

**Exemple :** « Si tu avais de bonnes notes, tu irais au cinéma. »

La principale est au conditionnel passé, la subordonnée est au plus-que-parfait.

**Exemple :** « Si j'avais eu de bonnes notes, je serais allé au cinéma. »

● **L'action est soumise à une volonté.**

La principale est au présent, la subordonnée est au subjonctif présent.

**Exemple :** « Je souhaite que le spectacle soit intéressant. »

La principale est au conditionnel présent, la subordonnée est au subjonctif présent. (1)

**Exemple :** « Je voudrais que le spectacle soit intéressant. »

● **Deux actions se succèdent au futur.**

J'exprime la première action par le futur antérieur (proposition subordonnée), la deuxième par le futur simple. (proposition principale).

**Exemple :** (Je remarque l'action qui aura lieu la première) « Quand nous aurons fini de souper, nous partirons au spectacle. »

(1) On peut employer l'imparfait du subjonctif que nous avons délibérément écarté pour simplifier.

## EXERCICES

144 - Ecris au présent les verbes en italique :

Un faiseur de tours *jouait* du clairon. L'orgue de Barbarie des chevaux de bois *égrenait* dans l'air des notes pleurardes et sautillantes. La roue des loteries *gringait* comme une étoffe qu'on déchire. Les coups de carabine *claquaient* de seconde en seconde. Et la foule lente *passait* mollement devant les baraques à la façon d'une pâte qui coule, avec des remous de troupeau, des maladresses de bêtes pesantes, sorties au hasard. (G. de Maupassant).

145. - Ecris au présent les verbes du texte suivant : La fête se donnait toujours sur la place en terrasse qui s'étend devant l'église. Il y avait là des baraques, parfois un manège et toujours un bal couvert. Les danses étaient celles qui se dansaient alors : valse, polka, quadrille... Chacune était divisée en deux parties. Entre les deux parties, les danseurs se promenaient autour de la salle en se donnant le bras, et le propriétaire du bal leur réclamait leur redevance. Puis la musique reprenait.  
G. Duhamel.

146. - Fais la description suivante au présent. Emploie au passé composé les verbes exprimant une action passée au moment où est faite la description. Dès le matin du Comice agricole, tous les habitants, sur leurs portes, s'entretenaient des préparatifs.. On avait enguirlandé de fleurs le fronton de la Mairie. Une tente, dans un pré, était dressée pour le festin et, au milieu de la place, devant l'église, une espèce de bombarde devait signaler l'arrivée de Monsieur le Préfet et le nom des cultivateurs lauréats. Plusieurs bourgeois, dès la veille, avaient lavé leur maison. Des drapeaux tricolores pendaient aux fenêtres entrouvertes. Tous les cabarets étaient pleins.  
G. Flaubert.

147. - Même exercice : La fête patronale était arrivée... Les femmes affairées, grimpées sur des chaises, frottaient les vitres. Entre deux coups de torchon, une fenêtre causait avec l'autre. Quelques vieux, péniblement, poussaient vers le fumier les saletés de la cour. Le village faisait un brin de toilette. Dès onze heures, les voitures à deux roues avaient secoué, au trot du cheval, les invités endimanchés qui arrivaient du voisinage.  
G. Maurière.

148. - D'après le modèle : Tout le monde parlait dans la salle ; le rideau se leva, le silence se fit. termine les phrases suivantes :  
La foule s'entassait à l'entrée du cinéma ... — La roue de la loterie tournait ... — La pièce était commencée ; sur la scène ... — Les chevaux de bois tournaient ...

149. - D'après le modèle : Les mariés avaient reçu les compliments de leurs invités. — On allait se mettre à table (P. Mérimée), termine les phrases suivantes :  
La famille avait fini de souper : ... — Les enfants avaient déjà chanté deux chœurs ; ... — Les mariés étaient sortis de la Mairie ; ... — Les spectateurs avaient gagné leur place ; ...

150. - Complète les phrases suivantes par une proposition dont tu écriras le verbe au futur simple :  
Si je suis sage, ... — Si vous avez le temps, ... — Si nous arrivons en retard, ... — Si le spectacle commence à huit heures, ...

151. - Termine les phrases suivantes en ajoutant une proposition dont tu écriras le verbe au conditionnel présent :  
Si tu étais gentil ... — Si vous vouliez, ... — Si la fête finissait de bonne heure, ... — Si nous nous dépêchions ...

152. - Complète les phrases suivantes par une proposition dont tu écriras le verbe au conditionnel passé :  
Si j'avais obéi, ... — Si papa avait voulu, ... — Si tu avais pu venir, ... — Si vous nous aviez accompagnés, ...

153. - Termine les phrases suivantes par une proposition au subjonctif présent :  
Papa permet que ... — Il est nécessaire que ... — Je souhaite que ... — Il faut que ...

**Textes de rédactions.** (Veille à la concordance des temps que tu emploies).

\* 154. - Toute la famille doit assister à une cérémonie. La maman a préparé tout son petit monde. Dernier coup d'œil avant le départ. Où est donc petit Pierre ? On l'appelle. Il arrive, mais dans quel état ! Raconte la scène et termine à ton gré.

\* 155. - C'est la fête du village ou du quartier. Décris les principales attractions. Montre l'animation qui règne dans les rues. Raconte ce qui t'intéresse le plus.

156. - C'est la fête du village. Ta maman t'a donné un billet de cinquante francs. Que vas-tu faire de cet argent ? Manèges ? Loteries ? Friandises ? Montre tes hésitations, tel allées et venues à travers les boutiques et les attractions avant de te décider.

157. - Tu as assisté à des séances de cinéma. Raconte un film qui t'a laissé des souvenirs précis.

158. - Quelle est ta distraction préférée le dimanche ? Donne les raisons de ton choix.

159. - Un cirque vient de s'arrêter dans ton village. Grande joie des écoliers à la sortie des classes. Décris les voitures, les roulottes. Montre l'activité des employés du cirque qui montent la tente.

160. - Un cirque est installé sur la place du village. Pendant la récréation les élèves ne jouent pas. Des groupes se forment et discutent. Chacun raconte ce qu'il a vu. Beaucoup attendent avec impatience la représentation de ce soir. Fais-les parler.

J'APPRENDS UN BEAU TEXTE. Les chevaux de bois. P. Verlaine (Sagesse).